

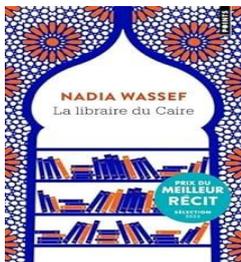
CERCLE DE LECTURE DU

LUNDI 29 AVRIL 2024

Nous étions presque au complet

ce lundi 29 avril !!

ET UNE BONNE TRENTAINE DE LIVRES ONT ETE EVOQUES



« La librairie du Caire » Nadia Wassef



Dans les rues du Caire résonne une étrange musique : l'écho des appels à la prière, les insultes furieuses lancées entre les conducteurs, les cris des vendeurs ambulants. Nadia Wassef connaît cette chanson par coeur. C'est là qu'elle a grandi, et c'est là, dans le quartier de Zamalek, cette île fluviale entourée d'un désert que, le 8 mars 2002, avec sa soeur Hind et son amie Nihal elle a inauguré Diwan, la première librairie moderne et indépendante d'Egypte.

Alors que la culture traversait une mauvaise passe, les trois femmes décidèrent de tenter l'impossible et se jurèrent de redonner aux Caiotes le goût de la lecture. Sans formation ni expérience professionnelle dans ce domaine, elles durent affronter la censure, le patriarcat, les clients excentriques, les employés rebelles et donner tort à tous les tristes sires qui leur serinaient qu'elles ne réussiraient pas et feraient mieux de rester dans leur cuisine. Vingt ans après, avec plus d'une dizaine de succursales à

travers le pays, 150 employés et des clients assidus, Diwan est une véritable institution en Egypte.

Médiathèque

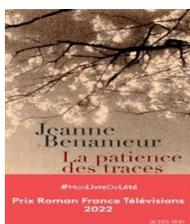


« Mon enfant, ma sœur » Eric Fottorino



« Chaque 10 janvier de sa vie depuis soixante ans maman reste couchée elle te remet au monde c'est de ça que je veux parler de ça et de rien d'autre ». Dans « Dix-sept ans », Éric Fottorino évoquait le fantôme qui hantait le début de son roman familial : une petite fille née trois ans après lui et aussitôt arrachée à sa mère, Lina, puis adoptée dans la clandestinité d'une institution religieuse bordelaise. Mon enfant, ma sœur est d'abord la quête de cette inconnue. Ce monologue sensible, long poème en prose, se transforme peu à peu en une sidérante enquête qui conduira le narrateur sur la trace de sa sœur disparue. Éric Fottorino continue sa bouleversante recherche d'identité entamée en 1991 avec Rochelle, et poursuivie depuis avec Korsakov et L'homme qui m'aimait tout bas.

Médiathèque



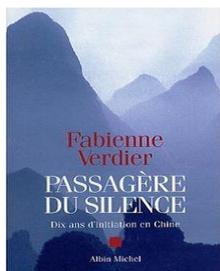
« La patience des traces » Jeanne Benameur



Psychanalyste, Simon a fait profession d'écouter les autres, au risque de faire taire sa propre histoire. À la faveur d'une brèche dans le quotidien - un bol cassé - vient le temps du rendez-vous avec lui-même. Cette fois encore le nouveau roman de Jeanne Benameur accompagne un envol, observe le patient travail d'un être qui chemine vers

sa liberté. Pour Simon, le voyage intérieur passe par un vrai départ, et - d'un rivage à l'autre - par le lointain Japon : ses rituels, son art de réparer (l' ancestrale technique du kintsugi), ses floraisons... Quête initiatique qui contient aussi tout un roman d'apprentissage bâti sur le feu et la violence (l'amitié, la jeunesse, l'océan), c'est un livre de silence(s) et de rencontre(s), le livre d'une grande sagesse, douce, têtue, et bientôt, sereine.

Médiathèque



« Passagère du silence » Fabienne Verdier



et... Tout quitter du jour au lendemain pour aller chercher, seule, au fin fond de la Chine communiste, les secrets oubliés de l'art antique chinois, était-ce bien raisonnable ?

Fabienne Verdier ne s'est pas posé la question : en ce début des années 80, la jeune et brillante étudiante des Beaux-Arts est comme aimantée par le désir d'apprendre cet art pictural et calligraphique dévasté par la Révolution culturelle.

Et lorsque, étrangère et perdue dans la province du Sichuan, elle se retrouve dans une école artistique régie par le Parti, elle est déterminée à affronter tous les obstacles : la langue et la méfiance des Chinois, mais aussi l'insupportable promiscuité, la misère et la saleté ambiantes, la maladie et le système inquisitorial de l'administration.

Dans un oubli total de l'Occident, elle devient l'élève de très grands artistes méprisés et marginalisés qui l'initient aux secrets et aux codes d'un enseignement millénaire. De cette expérience unique sont nés un vrai récit d'aventures et une oeuvre personnelle fascinante, qui marie l'inspiration orientale à l'art contemporain, et dont témoigne son extraordinaire livre d'art L'unique trait de pinceau. et....

Médiathèque



« Veiller sur elle » Jean-Baptiste Andréa.



Au grand jeu du destin, Mimo a tiré les mauvaises cartes. Né pauvre, il est confié en apprentissage à un sculpteur de pierre sans envergure. Mais il a du génie entre les mains. Toutes les fées ou presque se sont penchées sur Viola Orsini. Héritière d'une famille prestigieuse, elle a passé son enfance à l'ombre d'un palais génois. Mais elle a trop d'ambition pour se résigner à la place qu'on lui assigne. Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer. Au premier regard, ils se reconnaissent et se jurent de ne jamais se quitter. Viola et Mimo ne peuvent ni vivre ensemble, ni rester longtemps loin de l'autre. Liés par une attraction indéfectible, ils traversent des années de fureur quand l'Italie bascule dans le fascisme. Mimo prend sa revanche sur le sort, mais à quoi bon la gloire s'il doit perdre Viola ?

Un roman plein de fougue et d'éclats, habité par la grâce et la beauté.

Médiathèque



« La langue des choses cachées » Cécile Coulon



Inlassablement, jour après jour, une mère apprend à son fils son travail, celui de soigner, de réparer les autres. Une nuit, ce dernier se rend dans le hameau du Fond du puits où il découvre l'erreur commise par sa mère des années auparavant. Face à cette révélation, il ne sait pas comment réagir.

Médiathèque

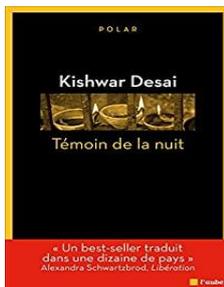


« Une grande famille » Ika Harada



Suite à une bêtise, Ai Kitazawa perd son travail, son mari et ses enfants. Sans ressources, elle ne peut que retourner vivre dans sa maison familiale, nichée dans une banlieue saumâtre. Elle y retrouve sa famille dysfonctionnelle. Takako, sa mère alcoolique, vient de poignarder Yasu, la grand-mère. Heureusement la blessure est sans gravité. Ai se tourne vers la gentille Miyako qui prend soin de son grand-père. Mais cette voisine ne cacherait-elle pas un secret ?

Médiathèque

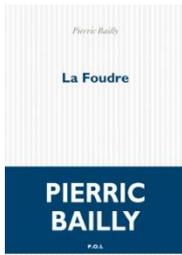


« Témoin de la nuit » Kishwar Desai



Simran Singh est chargée d'une affaire délicate : une adolescente est retrouvée dans la luxueuse maison familiale, bâillonnée et brûlée après avoir été violée. Autour d'elle, treize cadavres empoisonnés. Bientôt, la police soupçonne la jeune fille ! À charge pour Simran de découvrir la vérité, dans une société où naître fille peut s'avérer dangereux... Traduit dans une dizaine de langues, ce polar, point de départ d'une série noire glaçante autour du personnage de cette travailleuse sociale engagée et audacieuse, est une réussite en tous points.

Médiathèque

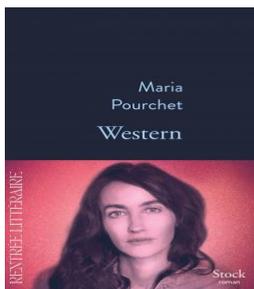


« La Foudre » Pierric Bailly



Berger dans le Haut-Jura, John, trentenaire et en couple avec Héroïse, passe cinq mois par an dans les alpages. Lorsqu'il apprend qu'Alexandre Perrin, un ami de lycée, vétérinaire et militant écologiste, a tué son voisin, un chasseur de 20 ans, il quitte son refuge et reprend contact avec Nadia, l'épouse d'Alexandre et ancienne camarade. Une complicité amoureuse s'installe entre John et Nadia.

Médiathèque



« Western » Maria Pourchet



"J'entends par western un endroit de l'existence où l'on va jouer sa vie sur une décision. Nous en sommes là, tout au bord du western". Aurore est mère célibataire à Paris. Elle enchaîne les rendez-vous - avec la directrice d'école, avec ses supérieurs hiérarchiques bien connectés, avec un amant pendant la pause. Pour l'instant, elle fonctionne, mais le western lui tend les bras. Quand elle s'effondre, elle part se réfugier avec son fils sur un causse du Sud-Ouest, dans la maison maternelle vide.

Alexis Zagner, lui, est "la gueule du siècle". Acteur reconnu, il va sublimer une nouvelle mise en scène de Dom Juan. Il sent que l'époque change et que son désir dévastateur pour Chloé, très jeune aspirante comédienne, n'est pas passé inaperçu. Son instinct le pousse à fuir. Disparaissant brusquement, c'est aussi vers l'Ouest qu'il se dirige. Tandis que se lève la tempête médiatique, le face-à-face commence entre Aurore et Alexis - sans qu'on sache qui sera l'Indien, et qui le hors-la-loi.

Dans ce roman galopant porté par une écriture éblouissante, Maria Pourchet livre, avec un sens de l'humour à la mesure de son sens du tragique, une profonde réflexion sur notre époque, sa violence, sa vulnérabilité, son langage amoureux - et notre inextinguible soif de liberté.

Médiathèque



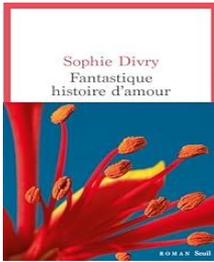
« L'ombre d'un traître » Nathalie Saint Cricq



18 juin 1960, Paris. Désiré, jeune orphelin et journaliste débutant à France-Soir, se retrouve malgré lui au coeur d'une ténébreuse affaire qui va changer sa vie. Quinze héros de la France combattante choisis à la Libération font leur entrée solennelle dans la crypte du mont Valérien, ainsi que l'a voulu le général de Gaulle. C'est un grand moment d'histoire nationale. Pourtant, dans l'ombre, c'est le branle-bas de combat : il semblerait qu'un traître, Robert B., figure parmi les cercueils.

Pour Désiré, le scoop de sa vie se transforme vite en un engrenage bien plus complexe qu'il ne l'avait imaginé. Coups bas, menaces... on veut le faire taire. Aidé de l'énigmatique résistant Henri de Prévôté, de son ingénieuse fiancée Colette ou encore d'un fantasque patron de bistrot, l'apprenti reporter ira jusqu'au bout pour percer le mystère de ce secret d'État, quitte à se voir confronté aux zones d'ombre de son propre passé. Sous les allures d'un roman policier plein d'humour, Nathalie Saint-Cricq nous conte l'histoire vraie, inédite jusque-là, de l'affaire qui secoua la France des années soixante et les arcanes du pouvoir gaulliste.

Médiathèque



« **Fantastique histoire d'amour** » **Sophie Divry**



Lyon, de nos jours. Bastien, inspecteur du travail, est amené à enquêter sur un accident : un ouvrier travaillant dans une usine de traitement des déchets est mort broyé dans une compacteuse. Maïa, journaliste scientifique, se rend au Centre européen de recherche nucléaire (Cern) pour faire un article sur le cristal scintillateur, un matériau récemment découvert, aux propriétés inconnues. Quelques jours plus tard, Bastien apprend que l'accident est en réalité un homicide. Quant à Maïa, elle découvre que l'expérience a mal tourné : le cristal s'est mué en une drogue ultra puissante qui pousse à la dépression, voire au crime. Sa tante, physicienne dans la prestigieuse institution suisse, lui demande de l'aider à s'en débarrasser.

Telle est la double intrigue qui sert de toile de fond à une histoire d'amour se dévoilant peu à peu : entre un homme vaguement alcoolique et vaguement catholique, en quête d'une joie de vivre qui l'a abandonné, et une jeune femme qui a érigé son indépendance en muraille.

Médiathèque



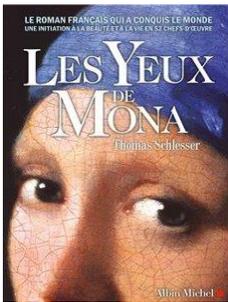
« **Mon petit cœur imbécile** » **Xavier-Laurent Petit.**



Toudoum... Toudoum... Chaque matin, Sisanda commence par compter les battements de son cœur et le nombre de jours qu'elle a vécus depuis sa naissance. Puis, elle regarde sa mère se glisser hors de la case pour aller courir dans les collines: Maswala, sa Mamantilope, cavale pour le plaisir pendant des heures, pieds nus, là où

même les bergers ne vont pas avec leurs troupeaux. Sisanda, elle, ne peut pas courir. Ni sauter, ni jouer avec les autres, ni rien, à cause de son petit coeur imbécile et de sa maladie idiote. Le médecin lui a dit qu'elle avait beaucoup de chance d'être encore en vie. Vraiment beaucoup. Ici, il ne peut rien faire, il faudrait opérer Sisanda dans un hôpital spécialisé à l'étranger. Et ça coûte cher... Un million de kels ! Elle a compté qu'il faudrait à ses parents trente-huit ans, trois mois et vingt jours pour réunir autant d'argent... Mais tous ces calculs sont faussés lorsqu'elle découvre que Maswala pourrait gagner la même somme en courant aussi vite qu'une antilope...

Médiathèque

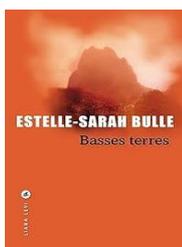


« Les yeux de Mona » Thomas Schlessler



Cinquante-deux semaines : c'est le temps qu'il reste à Mona pour découvrir toute la beauté du monde. C'est le temps que s'est donné son grand-père, un homme érudit et fantasque, pour l'initier, chaque mercredi après l'école, à une oeuvre d'art, avant qu'elle ne perde, peut-être pour toujours, l'usage de ses yeux. Ensemble, ils vont sillonner le Louvre, Orsay et Beaubourg. Ensemble, ils vont s'émerveiller, s'émouvoir, s'interroger, happés par le spectacle d'un tableau ou d'une sculpture.

Médiathèque



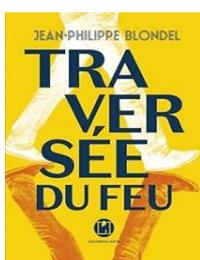
« Basses terres » Estelle- Sarah Bille



Guadeloupe, 1976. Lorsque la Soufrière, volcan depuis longtemps dormant, semble se réveiller, toute la famille Bévaro quitte la Basse-Terre pour se réfugier chez l'aîné Elias en Grande-Terre. Seule Eucate décide de rester sur les flancs du volcan, attendant avec sa petite-fille Anastasie la décision du destin.

Dans la chaleur qui s'intensifie, elle se souvient de sa jeunesse.

Médiathèque

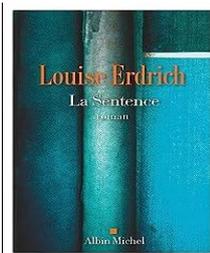


« Traversée du feu » Jean-Philippe Blondel



Depuis l'adolescence, Jean-Philippe Blondel se vit comme un survivant, après avoir perdu ses parents et son frère dans deux accidents de voiture. En dépit de cette tragédie qui l'a rendu « sans famille » à 21 ans, il s'est construit une existence heureuse. Il est professeur d'anglais, métier qu'il adore, a fondé une famille, est devenu écrivain. Mais, à l'hiver 2021, apprenant qu'il est atteint d'un cancer, il se retrouve brutalement projeté dans ce qu'il appelle un « cercle de feu ». Pour la deuxième fois de son existence, un gouffre s'ouvre devant lui. Très vite cependant, en dépit des traitements intensifs, un « secoue-toi » surgit. Il n'a pas envie que ça se termine. Comme quarante ans plus tôt, il retrouve cette formidable sensation d'être vivant, malgré tout.

Médiathèque



« La sentence » Louise Erdrich



Quand j'étais en prison, j'ai reçu un dictionnaire. Accompagné d'un petit mot : Voici le livre que j'emporterais sur une île déserte. Des livres, mon ancienne professeure m'en ferait parvenir d'autres, mais elle savait que celui-là s'avérerait d'un recours inépuisable. C'est le terme "sentence" que j'y ai cherché en premier. J'avais reçu la mienne, une impossible condamnation à soixante ans d'emprisonnement, de la bouche d'un juge qui croyait en l'au-delà. Après avoir bénéficié d'une libération conditionnelle, Tookie, une quadragénaire d'origine amérindienne, est embauchée par une petite librairie de Minneapolis. Lectrice passionnée, elle s'épanouit dans ce travail. Jusqu'à ce que l'esprit de Flora, une fidèle cliente récemment décédée, ne vienne hanter les rayonnages, mettant Tookie face à ses propres démons, dans une ville bientôt à feu et à sang après la mort de George Floyd, alors qu'une pandémie a mis le monde à l'arrêt...

On retrouve l'immense talent de conteuse d'une des plus grandes romancières américaines, prix Pulitzer 2021, dans ce roman qui se confronte aux fantômes de l'Amérique : le racisme et l'intolérance.

Ian McEwan
Une machine
comme moi



« Une machine comme moi » Ian McEwan



Londres, 1982. Dans un monde qui ressemble à s’y méprendre au nôtre, quelques détails dissonent : les Beatles sont toujours au complet, les Anglais ont perdu la guerre des Malouines et le chercheur Alan Turing est encore en vie. Grâce à lui, les prouesses technologiques sont inouïes et les avancées scientifiques en matière d’intelligence artificielle fulgurantes. C’est ainsi que Charlie fait l’acquisition d’un « Adam », un androïde doté de l’intelligence artificielle la plus perfectionnée qui soit. Adam ressemble beaucoup à un humain, sait faire la conversation, écrit des poèmes et proclame son amour pour Miranda, la compagne de Charlie. En dépit de la jalousie que cette déconcertante situation induit, le trio vit en bonne entente, insensible aux catastrophes économiques et sociales qui bouleversent l’Angleterre après l’assassinat du Premier ministre et la possibilité d’une sortie de l’Union européenne. Mais Adam et ses semblables ont été conçus pour respecter les règles et ne parviennent pas à accepter les imperfections du monde — notamment le mensonge. La situation va alors se compliquer au sein de cet inquiétant ménage à trois.

Dans ce roman subtil et subversif, à l’humour noir et à la pertinence redoutable, Ian McEwan explore le danger de créer ce que l’on ne peut contrôler, et pose une question mélancolique : Si nous construisions une machine qui puisse lire dans nos cœurs, pourrions-nous vraiment espérer qu’elle aime ce qu’elle y trouve ?

Médiathèque

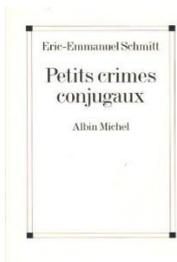


« La fracture » Charles Juliet



Trois nouvelles et deux textes rendant hommage aux oeuvres marquantes de la vie de l'auteur, L'étranger d'Albert Camus et Le dieu nu de Robert Margerit.

La fracture, Le déclic et Souvenirs d'une lointaine enfance évoquent le chemin menant à un choix d'existence, depuis l'enfance jusqu'à la révélation d'une vocation, en passant par l'enrichissement de la vie.



« Petits crimes conjugaux » Eric-Emmanuel Schmitt



Lorsque, à la suite d'un accident, Gilles perd la mémoire, il lui faut tout réapprendre, redécouvrir sa vie. Sa femme Lisa lui raconte leur intimité, son charme fou, leur complicité. Mais chacun doute peu à peu de l'autre et le marivaudage prend peu à peu l'allure d'un affrontement sans merci.

« Voilà la vie conjugale, une association de tueurs qui s'en prennent aux autres avant de s'en prendre à eux, un long chemin vers la mort qui laisse des cadavres sur la route. Lorsque vous voyez une femme et un homme devant le maire, demandez-vous lequel des deux sera l'assassin. »



« Le gentil facteur » ou lettres à des gens célèbres. Janet et Allan Ahlberg

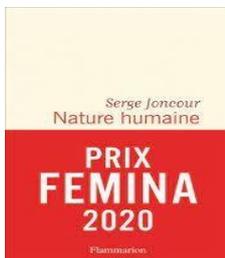


La sacoche du gentil facteur est remplie de vraies lettres adressées à des célébrités : une lettre d'excuse de Boucle d'Or pour les Trois Ours, un extrait du catalogue des magasins Farfadjin

pour la méchante sorcière, une carte postale

de Jack pour le Géant, et bien d'autres encore...

Médiathèque départementale



« Nature humaine » Serge Joncour

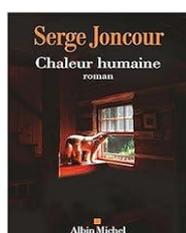


La France est noyée sous une tempête diluvienne qui lui donne des airs, en ce dernier jour de 1999, de fin du monde. Alexandre, reclus dans sa ferme du Lot où il a grandi avec ses trois sœurs, semble redouter davantage l'arrivée des gendarmes. Seul dans la nuit noire, il va revivre la fin d'un autre monde, les derniers jours de cette vie paysanne et en retrait qui lui paraissait immuable enfant. Entre l'homme et la nature, la relation n'a cessé de se tendre. À qui la faute ?

Dans ce grand roman de « la nature humaine », Serge Joncour orchestre presque trente ans d'histoire nationale où se répondent jusqu'au vertige les progrès, les luttes, la vie politique et les catastrophes successives qui ont jalonné la fin du XXe siècle, percutant de plein fouet une famille française. En offrant à notre monde

contemporain la radiographie complexe de son enfance, il nous instruit magnifiquement sur notre humanité en péril. À moins que la nature ne vienne reprendre certains de ses droits...

Médiathèque



« Chaleur Humaine » Serge Joncour



Entrelaçant l'histoire du monde et une histoire de famille, il embrasse notre présent et nos fautes passées. En quelques semaines, du début du mois de janvier 2020 à la fin du mois de mars, le quotidien d'une famille française va basculer en même temps que l'humanité.

Fuyant le confinement urbain, Vanessa, Caroline et Agathe se réfugient aux Bertranges, une ferme du Lot entre les collines et la rivière, où leurs parents vivent toujours. Les trois soeurs y retrouvent Alexandre, ce frère si rassurant avec qui elles sont pourtant en froid depuis quinze ans, ainsi que des animaux qui vont resserrer les liens du clan. Tandis que, du dérèglement climatique aux règlements de compte, des épidémies aux amours retrouvées, la nature reprend ses droits, ces hommes et ces femmes vont vivre un huis clos d'une rare intensité.

Médiathèque



« La septième lune » Piergiorgio Pulixi

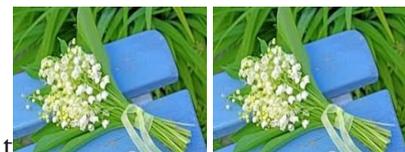


Eva, Mara et Vito Strega fêtent la naissance de leur nouvelle unité d'enquête dédiée aux crimes en série dans un hôtel de luxe au coeur du Supramonte sarde, lorsqu'ils apprennent que le corps sans vie d'une jeune fille a été retrouvé dans le parc de Lombardie. Clara Pontecorvo arrive la première sur les lieux, découvrant un crime atroce qui lui rappelle une autre affaire survenue en Sardaigne.

Médiathèque



« La tristesse des éléphants » Jodi Picoult



La mère de Jenna, Alice, a disparu lorsque celle-ci n'avait que trois ans. Aujourd'hui, elle en a treize et est bien décidée à retrouver sa trace. Elle n'a qu'une certitude : jamais sa mère ne l'aurait abandonnée. Jenna se met à relire le journal de bord d'Alice, une scientifique qui étudiait le deuil chez les éléphants. Pour progresser dans sa quête, elle s'adjoint les services de Serenity Jones, une voyante qui prétend être en lien avec l'au-delà, et de Virgil Stanhope, l'inspecteur qui avait suivi l'enquête à l'époque.

Émouvant et haletant, le dernier roman de Jodi Picoult nous fait croire à l'impossible.

Médiathèque



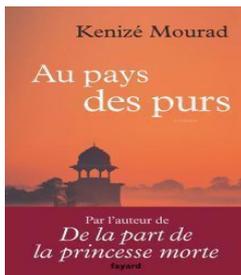
« Fabriquer une femme » Marie Darrieussecq

Deux amies adolescentes entrent dans l'âge adulte dans les années 1980 dans le Pays basque, à Bordeaux, puis à Paris. Si Rose suit des études de psychologie et reste fidèle à son premier amour, Solange multiplie les aventures, tombe enceinte à 15 ans et tente de faire décoller sa carrière d'actrice. Deux histoires opposées qui interrogent



sur la construction des femmes dans un monde masculin.

Médiathèque



« Au pays des purs » Kenizé Mourad

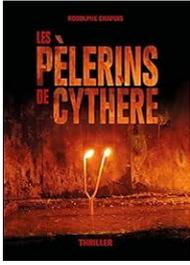


Avec ce bouleversant roman d'amour Kenizé Mourad nous emmène dans un pays secret et méconnu, le Pakistan, « Le Pays des Purs ».

Anne, journaliste française, enquête, dans ce seul pays musulman doté de la force nucléaire, sur les risques d'un détournement possible de la bombe par les terroristes. Dans la beauté aristocratique de Lahore, célèbre pour ses palais, ses mosquées et ses jardins moghols, la jeune femme se heurte aux réseaux d'espions de tous bords, de militaires et de policiers, de familles patriciennes et de djihadistes.

Elle va tenter de pénétrer une organisation extrémiste responsable d'attentats meurtriers, sera prise en otage, connaîtra la faim, la soif et l'angoisse de la mort. Parmi ceux qui la guident, son étrange ami Karim pourra-t-il la sauver ? Karim, l'homme de théâtre qui monte des pièces de Beckett à Lahore, Karim qui aime le Pakistan passionnément et garde un dangereux secret.

Médiathèque départementale



« Les pèlerins de Cythère » Rodolphe Chapuis



Un plomb saute et c'est le monde entier qui se retrouve plongé dans l'obscurité. Quand Tobias Cérigo, petit prof de chant désespéré, armé d'un pied-de-biche, s'introduit ivre dans la demeure du fonctionnaire zélé Luc d'Asmodée, il est loin d'imaginer que ce levier de fortune va dessiller les paupières de millions d'apathiques et faire vaciller la terre entière.

Feuilleton imprévisible et palpitant, récit d'aventures picaresques, parodie biblique truculente, thriller initiatique, roman d'amours éthérés et d'amitiés profondes (à moins que ça ne soit le contraire) mais aussi, et surtout, le tableau baroque d'une société en perdition, subjuguée par des forces maléfiques, qui n'attend qu'un battement d'aile (ange ou papillon) pour déclencher une tempête rédemptrice.

Cette fiction, librement inspirée de faits réels et de témoignages, est déconseillée aux moins de 12 ans.



« Marcher vers son essentiel » Pauline Wald



L'aube de ses 30 ans, Pauline quitte sa vie parisienne et son travail de cadre dans le secteur bancaire. Elle se met à marcher seule, sac sur le dos, depuis sa maison natale en Alsace en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle, avec l'envie de ralentir, de se connecter davantage à la nature, aux autres et à elle-même.

Dans ce carnet de voyage, Pauline partage avec nous son cheminement intérieur : comment elle fait face à la fatigue, à la solitude, au flot incessant d'angoisses sur son avenir et de questionnements sur le sens de cette marche, mais aussi comment elle retrouve peu à peu le chemin vers son cœur et sa joie.

Durant ses quatre mois de marche à travers la France et l'Espagne - environ 2 000 km à pied -, elle rencontre de nombreux pèlerins, de pays, d'âges et de milieux différents. Elle leur demande ce qui les a amenés à se lancer sur ce chemin et ce que cette aventure leur apporte : besoin de reconnexion à soi, désir de challenge, de rencontres ou encore quête spirituelle, chaque chemin est unique.

Ce livre parle du chemin intérieur que l'auteure a entrepris, mais aussi du voyage de tous ces pèlerins et pèlerines, prêts à questionner leurs habitudes et à s'ouvrir à l'inconnu et à la magie de la vie.



Joyce Maynard
L'hôtel des Oiseaux



« L'hôtel des oiseaux » Joyce Maynard



1970. Une explosion a lieu dans un sous-sol, à New York, causée par une bombe artisanale. Parmi les apprentis terroristes décédés : la mère de Joan, six ans. Dans l'espoir fou de mener une vie ordinaire, la grand-mère de la fillette précipite leur départ, loin du drame, et lui fait changer de prénom : Joan s'appellera désormais Amelia.

À l'âge adulte, devenue épouse, mère et artiste talentueuse, Amelia vit une seconde tragédie qui la pousse à fuir de nouveau. Elle trouve refuge à des centaines de kilomètres dans un pays d'Amérique centrale, entre les murs d'un hôtel délabré, accueillie par la chaleureuse propriétaire, Leila. Tout, ici, lui promet un lendemain meilleur : une nature luxuriante, un vaste lac au pied d'un volcan.

Tandis qu'Amelia s'investit dans la rénovation de l'hôtel, elle croise la route d'hommes et de femmes marqués par la vie, venus comme elle se reconstruire dans ce lieu chargé de mystère. Mais la quiétude dépaysante et la chaleur amicale des habitants du village suffiront-elles à faire oublier à Amelia les gouffres du passé ? A-t-elle vraiment droit à une troisième chance ?

Dans ce roman foisonnant, Joyce Maynard, avec la virtuosité qu'on lui connaît, emporte les lecteurs sur quatre décennies. Riche en passions et en surprises, L'hôtel des Oiseaux explore le destin d'une femme attachante, dont la soif d'aimer n'a d'égale que celle, vibrante, de survivre.

Médiathèque



« Nous nous verrons en août » Gabriel Garcia Marquez »



Tous les 16 août, Ana Magdalena Bach prend le ferry pour se rendre sur une île caribéenne où repose sa mère. Habituellement, elle se contente de déposer un bouquet de glaïeuls sur la tombe, passe une nuit à l'Hotel del Senador, puis retourne chez elle le lendemain. Cependant, l'été de ses 46 ans, un changement survient. Ce soir-là, elle rencontre un homme dans un bar au son d'un boléro, et finit par passer la nuit avec lui, trompant ainsi pour la première fois son mari, Domenico.

Alors que cet inconnu la confond avec une prostituée, Ana Magdalena reste obsédée par cette rencontre. L'année suivante, de retour sur l'île, elle ne retrouve pas l'homme, mais commence une nouvelle phase de sa vie. Chaque été, elle vit une nouvelle aventure, allant d'une liaison avec un évêque en vacances à une rencontre avec un tueur en série, en passant par des retrouvailles avec un ami d'enfance. Pendant ce temps, son mariage se détériore progressivement.

Finalement, lorsqu'elle découvre pourquoi sa mère a choisi cet endroit des Caraïbes comme dernier repos, Ana Magdalena se demande si cette série d'aventures érotiques prendra fin.

On en reparle :

« La petite fille » Bernard Schlink.

« La montagne magique » Thomas Mann

« La saga des Florio » Stefania Auci

« Le roi n'a pas sommeil » Cécile Coulon

« Le roitelet » Jean-François Beauchemin

PROCHAINES DATES : le 03 juin 2024 à 20 H 00

Et le 01.07.2024 à 19 H 00

